

Archäologische Berichte aus dem Yemen (Deutsches archäologisches Institut Ṣan‘ā’), Band V. Verlag Philipp von Zabern, Mainz, 1991. 23 × 31,5 cm, viii + 112 p. + 12 planches.

Le cinquième volume des « Rapports archéologiques du Yémen » comporte en sous-titre « Antike Technologie — Die sabäische Wasserwirtschaft von Mārib, herausgegeben von Jürgen Schmidt. Teil 1, von Ingrid Hehmeyer und Jürgen Schmidt » : il s'agit donc du premier tome d'une série traitant des « Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib ».

Le volume compte deux contributions d'importance inégale. La première, rédigée par Jürgen Schmidt, s'intitule « Présentation du projet de recherche “ Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib ” » (p. 1-8). Elle rappelle les résultats déjà obtenus et énumère les objectifs poursuivis, avec le soutien, notamment, de la Fondation Volkswagenwerk, depuis 1984.

La seconde contribution, qui occupe la presque totalité du volume (p. 9-112), est une étude d'Ingrid Hehmeyer, présentée comme thèse de doctorat durant l'hiver 1987-1988 à la faculté de l'université rhénane Friedrich-Wilhelm de Bonn. Intitulée « L'agriculture irriguée dans l'oasis antique de Mārib », elle se divise en sept parties : « Le projet de recherche “ Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib ” », « Formes de surface », « Les opérations de mise en culture », « L'irrigation dans l'oasis antique : les méthodes pour capter l'eau et pour irriguer », « Les plantes cultivées de l'oasis antique », « L'exploitation d'un choix de plantes cultivées » et « Analyse des conséquences des divers modes d'exploitation pour l'agriculture irriguée antique : bilan des ressources et des besoins en eau ». Les résultats se fondent sur des recherches de terrain conduites dans la région de Ma'rib entre novembre 1984 et février 1985, juste avant que les zones irriguées antiques ne soient remises en culture grâce au nouveau barrage inauguré en septembre 1986.

Cette première monographie sur les techniques d'irrigation et les pratiques culturales du Yémen antique, qui comble une lacune irritante, est bienvenue : elle apporte des données nouvelles et répond à quelques interrogations. Le lecteur regrettera cependant que l'auteur n'ait pas eu la possibilité de séjourner davantage au Yémen et d'y observer les techniques traditionnelles d'irrigation : son travail aurait gagné en densité et en qualité. Il se désolera également de ne pas trouver davantage d'observations concrètes, par exemple sur les vannes encore visibles au moment de l'étude, mais souvent détruites depuis lors : il aurait été préférable d'accumuler une documentation solide sur les vestiges archéologiques et de remettre à plus tard les interprétations fondées sur une chronologie discutable. Enfin, la bibliographie, qui ignore notamment tout ce qui s'est publié en français, présente de sérieuses lacunes.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

Muhammad 'Abd Allāh BĀSALĀMA, *Šibām al-Ğirās. Dirāsa ta'rīhiyya atāriyya*. Mu'assasat al-'Afif al-taqāfiyya, Ṣan'ā', 1411 h / 1990 m. 17 × 24 cm, 272 p., 72 photographies dans le texte, plusieurs cartes, plans et coupes.

L'université de Ṣan'ā', fondée en 1970, poursuit son développement avec détermination et prudence. Les premiers magistères de lettres, dernière étape avant la création du doctorat, datent du milieu des années 1980. Dans la section d'archéologie, ce nouveau diplôme a été inauguré par 'Abd al-Ğanī 'Alī Sa'īd al-Şar'abī, en juin 1989, avec un mémoire intitulé « Madīnat al-Sawā. Dirāsa ta'rīhiyya atāriyya », 245 p. dactylographiées. À l'automne suivant, un deuxième magistère d'archéologie était passé par Muhammad 'Abd Allāh Bāsalāma. L'ouvrage recensé est la publication du mémoire présenté pour l'obtention de ce diplôme.

L'Université souhaite que ses étudiants marient recherches livresques et travail de terrain, condition indispensable pour former des archéologues de bon niveau, capables de développer à terme une politique cohérente de protection et de mise en valeur des antiquités. Pour remplir cette exigence, Muhammad 'Abd Allāh Bāsalāma a choisi un site antique situé à 22 km au nord-est de Ṣan'ā', Šibām. L'intérêt pour ce site, déjà étudié par la mission Rathjens-von Wissmann de 1927-1928, venait d'être ranimé par la découverte en octobre 1983 de tombes rupestres contenant des cadavres momifiés.

Šibām est la *S²bm* des inscriptions sudarabiques : comme souvent dans les montagnes du Yémen, le nom n'a pas changé depuis l'antiquité. Il existe au Yémen plusieurs localités homonymes; pour les distinguer, l'usage s'est imposé de faire suivre le nom de chacune par un toponyme voisin : on dit ainsi Šibām al-Ğirās (d'après un village voisin), Šibām-Kawkabān, Šibām-Ḩarāz ou Šibām-Ḩaḑramawt.

Le mémoire de Muhammad 'Abd Allāh Bāsalāma comporte quatre chapitres intitulés « Šibām Suhaym, capitale de *ltn d-Hgrm* »; « Les vestiges archéologiques de Šibām al-Ğirās (Suhaym) »; « Les trouvailles archéologiques »; « Résumé ». On remarque sans peine une certaine maladresse dans l'exposition des données. D'autres critiques pourraient être formulées. Je préfère ne pas insister puisque l'important est que ce livre soit le premier travail universitaire en archéologie publié au Yémen du Nord. D'ailleurs, l'ouvrage ne manque pas d'intérêt. Il rassemble une abondante documentation épigraphique et donne quelques informations sur les cadavres momifiés découverts en 1983, notamment des datations par le radiocarbone 14 (2410 + / - 60 avant le temps présent pour un échantillon de tissu et 2120 + / - 90 pour un échantillon de cuir).

Il n'est pas inutile de faire un bilan des inscriptions présentées dans l'ouvrage, puisqu'il manque des identifications et que les erreurs sont nombreuses. Les inscriptions illustrées par une photographie sont :

- phot. 42, p. 135 (noter que la légende se rapporte à la phot. 46, p. 143) : Bā[salāma] Š[ibām] 4 (copie p. 209) = G. Garbini, « Frammenti epigrafici sabei », 1. Un nuovo frammento di RES 3968 + 3979, *AION*, 31, 1971, p. 538-540 et pl. 1 c.
- phot. 43, p. 139 : BāŠ 1 (copie p. 209) = RES 3968, fragment à regrouper avec le texte de la phot. 42.